

Première lecture (2 R 4, 8-11.14-16a)

*Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle. Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ; nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe, et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. » Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher. Puis il dit à son serviteur : « **Que peut-on faire pour cette femme ?** » Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit : « À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »*

Deuxième lecture (Rm 6, 3-4.8-11)

Frères, ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Évangile (Mt 10, 37-42)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense.

Comment faire des miracles ?

On a l'impression, et avouons que c'est souvent le cas, à la lecture de ce genre de Livre qu'est la bible, que les récits nous présentent des événements, des vécus qui nous dépassent totalement... en-dehors, au-delà de nos humbles possibilités... de notre vécu habituel...

... Des naissances miraculeuses...

De son côté, Jésus n'énonce-t-il pas de exigences que nous ne pouvons même pas envisager... l'aimer plus que sa fille...

Comment faire, comment lire... pour que ces récits ne nous apparaissent pas immédiatement comme des choses extraterrestres... tellement au-dessus... que nous nous contentons toujours en fait de les regarder de loin... pour continuer avec nos exercices de piété et nos croyances... notre religion habituelle... !?

En fait, si vous regardez bien...

ces récits ne parlent pas de choses exceptionnelles... miraculeuses... qui nous font rêver... que nous pouvons demander au bon Dieu... mais qu'il ne fait jamais... pour nous ! Snif !

Ces récits parlent de choses ordinaires... de la vie ordinaire... de ce qui arrive... tout le temps... de la vie avec ses soucis, ses questions... ses appels habituels...

La vie que l'on peut laisser ainsi (tout en allant à l'église !)...Et alors il ne se passe rien...

Ou alors, on peut effectivement se laisser interroger...

Laisser parler Dieu dans l'événement... entendre son appel...

comme dit Jésus : le préférer à tout le reste... préférer à tout le reste ce qu'il nous demande...

l'aimer lui et la venue de son Royaume par-dessus tout le reste...

Et alors, il se passe quelque chose... alors c'est lui qui « upgrade » la réalité... qui la rend meilleure, miraculeuse, pour tous...

La religion vraie se passe dans la réalité de la vie... et pas dans les exercices de piété... La prière c'est le moment d'ouverture... d'accueil... de transformation... La vérité est dans la vie ! Et sur cela que nous serons jugés et pas du tout sur le nombre de prières...

Un étranger traverse le village...

et il faut chaud... on dit qu'il est « prophète » (entre parenthèse, raison de plus de s'en méfier !)...

Les volets se ferment... Mais une femme ouvre sa maison à l'étranger... Tout le monde pense qu'elle est folle... Et puis... elle lui fait construire un abri sur la terrasse... Et puis... la vie devient miraculeuse... à la surprise générale... La bonté entraîne la bonté... Un nouveau cycle de la vie s'enclenche... Le monde n'est plus le même... La vérité, la vraie religion... c'est ça, et pas les querelles de clocher et de latin...

C'est à partir de là qu'il faut comprendre la parole d'abord incompréhensible de Jésus... Voilà : il faut préférer cela... Choisir cela... Faire le choix d'aimer Dieu... Préférer Jésus, sa manière de vivre... sa manière d'avoir comme unique préoccupation, la venue de son Royaume... Comme lui... jusqu'à la Croix... Ne regarder que lui... ne voir que lui... Le préférer... Même si cela comporte des risques... Est-ce vraiment dommageable pour ceux que nous aimons... Ils en auront peut-être l'impression... Mais de fait, c'est la seule manière de les aimer vraiment...

Christian Bobin dans son petit livre célèbre, *le Très bas*, disait : « *Si l'on veut connaître un homme, il faut chercher celui vers lequel sa vie est secrètement tournée, celui à qui, de préférence à tout autre, il parle, même quand apparemment il s'adresse à nous. Tout dépend de cet autre qu'il s'est choisi. Tout dépend de celui auquel il s'adresse en silence, pour la considération duquel il a accumulé faits et preuves, pour l'amour duquel il a fait de sa vie ce qu'elle est.* »

Belle manière de dire l'Évangile...

Est-ce que notre vie est d'abord tournée vers le Christ ?

Ou plutôt, vers nous, nos intérêts, nos peurs, nos croyances...

Et n'est-ce pas là le secret d'une vie qui « ressuscite » le monde... comme l'explique Paul dans la 2^e lecture ?

Bon travail et bonne méditation.